Nos Dépêches

Par Fil Téléphonique spécial

L'INCENDIE D'AUBERVILLIERS

Un sacristain incendiaire

Paris, 5 mai. — Les journaux cléricaux et nationalistes ont-ils assez proclamé que l'incendie de l'église d'Aubervilliers était un crime anarchiste dont la responsabilité première et directe remontait à M. Waldeck-Rousseau et à son ministère :

L'enquête ouverte après avoir porté sur plusieurs libres-penseurs d'Aubervilliers qui ne durent leur salut qu'à des alibis incontestables, vient de se terminer par l'arrestation du nommé Koschcr, sacristain de la cité gâtée d'Aubervilliers.

Voici comment s'est produit ce petit coup de théâtre !

On se souvient de diverses particularités relevées par les magistrats ; le coffre-fort placé dans la sacristie avait été ouvert et non fracturé ; il avait été ouvert à l'aide de clefs que le sacristain avait coutume de placer dans une petite boîte enfermée elle-même dans une armoire de la sacristie.

On crut d'abord que les incendiaires étaient des cambrioleurs. Mais comme en fouillant les décombres, on retrouva tous les objets soi-disant disparus et comme les troncs n'avaient même pas été ouverts, il fallut renoncer à cette hypothèse.

Les magistrats surveillaient Koschcr et acquirent la conviction qu'il était le coupable.

Il reste à établir quel est le mobile qui a poussé Koschcr.

Une année d'abondance

Paris, 5 mai. — Le ministère de l'Agriculture vient de dresser le relevé des renseignements qui lui ont été transmis par ses inspecteurs, par les fonctionnaires de tout ordre relevant de son administration, par les syndicats agricoles au sujet du rendement probable des récoltes. Il résulte de cette intéressante statistique que celles-ci se présentent sous un aspect des plus satisfaisants. La vigne a très belle apparence en Bourgogne, dans le Bordelais et dans la région du Midi. Le blé est magnifique et le fruit sera d'une abondance extraordinaire. En un mot, si aucune calamité imprévue ne survient, l'année 1900 sera, au point de vue des récoltes, une année excellente, peut-être même exceptionnelle.

Le duc d'Orléans

Paris, 5 mai. — Après un silence obstiné, le bureau politique du duc d'Orléans se décide à communiquer à la presse royaliste une note officielle démentant les informations qui ont circulé ces temps derniers relativement aux acquisitions de propriétés que le prétendant aurait effectuées soit à Turin, soit à Abbazia, soit en Hongrie.

En réalité, le duc d'Orléans a songé très sérieusement à s'installer en Italie. Les pourparlers avaient été poussés fort loin mais, au moment de conclure, ils ont été rompus.

Les différents chefs de famille saisis d'une demande de radiation le concernant ayant simplement passé « à l'ordre du jour », le prince espère maintenant pouvoir continuer à habiter l'Angleterre. C'est là ce qui explique ce long mutisme et ce tardif démenti.

TIRAGES D'OBLIGATIONS

Foncières 1885

Le numéro 386.802 gagne 100.000 fr.
Le — 241.999 — 25.000 fr.
Les six numéros suivants gagnent chacun 5.000 fr.
701.650 — 820.334 — 125.284 — 533.561 — 41.429 — 66.175

Foncières 1879.

Le numéro 403.380 gagne 100.000 francs.
Le numéro 1.013.055 gagne 100.000 francs.
Le numéro 208.146 gagne 25.000 francs.
Les deux numéros : 965.506, 1.006.250 gagnent 10.000 francs.
Les 5 numéros qui suivent gagnent chacun 5.000 francs :
936.345 — 1.329.495 — 721.491 — 466.444 — 938.670.

LA GUERRE
entre l'Angleterre & le Transvaal

La situation

La prise de Brandfort marque évidemment une première étape dans la marche du maréchal Roberts vers Prétoria et témoigne de l'impuissance des Boers à se maintenir en dehors des camps fortement retranchés par les dispositions mêmes du terrain. Mais de Bloemfontein à Brandfort, il n'y a guère que cinquante kilomètres et l'on peut espérer que les forces anglaises ont mis cinquante jours à gagner ce terrain. Il reste 365 kilomètres à parcourir pour atteindre Prétoria ! Si la tête de colonne était déjà à cinquante jours à pas un pareil ruban de chemin et dans des conditions de difficulté sans cesse accrues, cinquante mille hommes de renfort ou moins seraient nécessaires. En réalité, après un examen un peu minutieux de la situation militaire, l'occupation de Brandfort ne semble pas modifier beaucoup les prévisions sur la durée de la campagne et les sacrifices énormes que devra encore s'imposer l'Angleterre.

Nous voyons bien, dit-on, avant peu, que l'armée républicaine bat en retraite vers le Nord et que ses principales batteries ont perdu leur contact direct. Cela serait grave, et pourrait être décisif, si depuis quelques mois nous n'avions vu les commandos disperser, grouper, se rallier le lendemain avec une étonnante souplesse de mouvements et une extraordinaire rapidité. Des communications du général Botha sont, paraît-il, toujours assurées avec les commandos qui occupent l'Est de l'Etat libre. Lord Roberts ne paraît pas, au surplus, s'illusionner sur les périls de sa tâche, et sait se méfier de peu.

Nouvelles Étrangères

L'EMPEREUR D'AUTRICHE A BERLIN

Les toasts

Berlin, 5 mai. — L'empereur d'Autriche venu à Berlin à l'occasion de la majorité du Kronprinz, a assisté à un dîner de gala au cours duquel Guillaume II a porté le toast suivant :

Je trouverai difficilement des mots pour exprimer ma reconnaissance, car les mots n'arrêtent sur les lèvres lorsqu'on sent battre le cœur de tout un peuple. Il a battu, aujourd'hui, plus que jamais, pour l'empereur François-Joseph, et cet accueil joyeux ne s'adresse pas seulement à la noble personnalité de François-Joseph, mais à l'allié et à l'ami fidèle de l'empereur d'Allemagne, de son père et de son grand-père, que je puisse allemand voir en votre Majesté !

Votre Majesté est venue offrir son amitié chère à la quatrième génération d'empereurs qu'elle a vu passer, et ce sera le plus précieux des joyaux qui, surmont été donnés aujourd'hui à mon fils.

Votre Majesté a montré au monde combien est libre et solide l'alliance qu'elle a conclue jadis avec mon grand-père et le souverain de l'Italie.

Lorsque les cœurs des peuples ont battu à l'unisson, rien ne peut plus séparer ces peuples. Les trois nations sont réunies par vingt années d'intérêt commun, de sentiments communs, de joies et de douleurs communes et, quoiqu'il bien, ils viendront souvent méconnaître, elles ont su garder la paix européenne et devoir, en quelque sorte, le refuge à la paix européenne.

L'empereur, se terminant son discours, a ajouté :

Partout où, en Allemagne, bat un cœur de père, il vous remerciera, avec une émotion profonde, d'avoir voulu donner au fils de l'empereur votre bénédiction sur le chemin de la vie. Hourrah pour l'empereur François-Joseph !

L'empereur d'Autriche a répondu en remerciant de la façon charmante dont l'empereur lui a souhaité la bienvenue et de l'accueil magnifique que lui a fait la capitale.

Plein d'une joyeuse confiance dans la durée de cette amitié qui unit les deux empereurs, je bois, a-t-il ajouté en terminant, à l'empereur et à l'impératrice et à la maison royale.

LES GRÈVES

A Roubaix

La grève de l'établissement de M. E. Mayart est terminée.

Chez M. Wattel-Ferrier, 10 ouvriers ont repris le travail ; les vingt autres ont repris leur livret.

Hier matin, chez M. Dubar-Toulemonde, 350 ouvriers ont quitté le travail réclamant une augmentation de un centime au mètre.

A Tourcoing

Les grèves des filatures de laines

Une entrevue entre délégués ouvriers et délégués patrons chez MM. Flipo.

Ainsi qu'il en avait été convenu à l'issue de l'entrevue qui a eu lieu dimanche à l'hôtel-de-ville, entre ouvriers délégués des diverses filatures en grève et patrons filateurs, une nouvelle entrevue a eu lieu hier matin chez MM. Flipo.

Le syndicat ouvrier avait régulièrement délégué plusieurs de ses membres. Les patrons étaient aux représentants par Ed. Masurel, Ch. Tiberghien, Caulier et Romain Flipo.

L'entrevue a été très longue.

Les patrons ont proposé un essai dans l'ensemble des filatures d'un nouveau mode de travail, susceptible d'amener une production supérieure, pour équilibrer la demande de la durée de la journée de travail.

Un tarif commun serait élaboré pour les diverses filatures.

Un salaire fixe de 3 fr. pour la journée, mais les primes calculées sur 72 heures au lieu de 66.

Comme condition particulière à la filature Romain-Flipo, il s'agit pour la remplacement d'un ouvrier manquant et l'amende de dix centimes appliquée pour les rouleaux brisés ne serait appliquée à l'avenir qu'autant que les rouleaux seraient brisés volontairement. M. Flipo accède à ces deux dernières conditions.

Les délégués ouvriers ont exprimé l'avis que leurs camarades n'accepteraient pas les conditions proposées par les patrons. Les ouvriers réclament en effet 0,27 à l'heure en comptant 12 heures, ce qui fait 3 fr. 24 par jour sans les primes.

Les patrons accordent 0,27 à l'heure, mais en ne calculant que sur la journée effective de onze heures, soit 2 fr. 97.

Les délégués ont pris congé en annonçant qu'ils rendraient compte de l'entrevue à l'assemblée générale de leurs camarades et feraient connaître leur décision.

Les patrons ont cru devoir ajouter que si les conditions qu'ils proposent n'étaient pas acceptées ils fermeraient leurs usines et que les ouvriers encourraient par là une grosse responsabilité.

***

Hier après-midi a eu lieu l'assemblée générale du syndicat des ouvriers des filatures de laine. — Après exposé de la situation par les délégués ouvriers la grève a été votée à une forte majorité par environ 300 voix.

***

Chez MM. Laerent frères et l'Espée, 32 rattacheurs se sont mis en grève réclamant 2 centimes d'augmentation, soit fr. 60 par semaine.

Chez Sion et Vienge, à la Marlière, 29 rattacheurs, 9 fileurs de chaînes réclament le salaire de 12 heures pour 11.

Chez Achille et Pierre Pollet, rue de Dunkerque, 39 peigneurs sur 32 demandent augmentation de 25 centimes par nuit.

Grève terminée chez Paul Dewavrin. Le travail sera repris lundi, chez Dutilleur-Motte.

***

Hier après-midi a eu lieu l'assemblée générale du syndicat des ouvriers des filatures de laine. — Après exposé de la situation par les délégués ouvriers la grève a été votée à une forte majorité par environ 300 voix.

***

Chez MM. Laerent frères et l'Espée, 32 rattacheurs se sont mis en grève réclamant 2 centimes d'augmentation, soit fr. 60 par semaine.

Chez Sion et Vienge, à la Marlière, 29 rattacheurs, 9 fileurs de chaînes réclament le salaire de 12 heures pour 11.

Chez Achille et Pierre Pollet, rue de Dunkerque, 39 peigneurs sur 32 demandent augmentation de 25 centimes par nuit.

Grève terminée chez Paul Dewavrin. Le travail sera repris lundi, chez Dutilleur-Motte.

LA GRÈVE GÉNERALE
des Filatures de coton
A LILLE

La réunion d'hier s'est encore tenue au Gymnase Central malgré l'incommodité et l'exiguïté de ce local.

Quantité de grévistes ont dû rester à la porte et séjourner sur la place Sébastopol en attendant les résultats.

Rien de bien nouveau, d'ailleurs, au cours de cette réunion. Comme de coutume, après une courte allocution du citoyen Inglels, qui a résumé la situation actuelle de la grève, les délégués de chaque maison ont rendu compte de leurs mandats respectifs.

A noter un fait assez singulier, nous n'osons dire plaisant à la Société anonyme de tissage d'Halluoutin.

Deux nouvelles maisons sont en grève.

A la Fonderie Bogaert, rue du Marché, les ouvriers lustreurs demandent une augmentation de 35 centimes par jour et la réduction de la journée de travail à onze heures comme dans les autres maisons.

Chez Crépy, à la filature au lin de la porte de Canteleu, les ouvrières de la préparation se sont également mises en grève au nombre de 70 réclamant une augmentation de 20 à 25 centimes par jour.

Chez Wallaert, le directeur a déclaré qu'il ne recevrait pas de délégués. La conséquence est que les ouvriers de cette maison se sont réunis et ont décidé d'un commun accord de ne plus envoyer leurs délégués chez les patrons. Si ces derniers ont besoin de leur parler, ils viendront les trouver.

Premier succès !

Une nouvelle qui n'a pas manqué d'être accueillie avec satisfaction de la part des grévistes, d'autant plus qu'elle est bien faite pour raviver leur espoir d'une solution prochaine et favorable.

C'est celle qu'ont apportée les délégués de la maison Swaden-Tanguy. Les ouvriers de cette filature avaient cessé le travail avant-hier, réclamant une augmentation de 20 centimes par jour, de 2 francs par quinzaine et la confusion de la prime dans la quinzaine. Or, ils viennent d'obtenir satisfaction sur tous les points, en conséquence de quoi le travail sera repris lundi matin.

Voici le bon exemple donné. Reste à savoir qui le suivra.

Il est bon d'ajouter que chez Delattre, rue de Jullers, où la grève s'était déclarée depuis avant-hier, les patrons ont aussi accordé satisfaction aux grévistes ; seulement comme ils exigeaient le renvoi d'une des ouvrières déléguées, les autres se solidarisant avec celle-ci, qui refusé de reprendre le travail.

Chronique Locale
ROUBAIX

Accidents du travail

M. Buns Pierre, 28 ans, rue de Tourcoing, cour Mathon, 37, teinturier chez Mme veuve Gaydet, a eu les deux jambes contusionnées par la chute d'une échelle.

— M. Delplancke Pierre, 23 ans, boulevard Gambetta, dégraisseur chez M. G. Brouweyn, a eu la main gauche comprimée sous un rouleau.

— M. Cailleau J.-B., 48 ans, rue du Progrès, 39, plafonneur chez M. Emile Dusart, s'est enfoncé un morceau de bois dans le creux de la main.

— M. Bambrugge Pierre, 47 ans, rue Jacquart, 414, monteur chez M. Vanoutryve, s'est fait un effort en voulant rebrousser une mécanique.

— M. Sampers Albert, 31 ans, rue du Luxembourg, menuisier chez Mme veuve Vandamme, rue du Luxembourg, s'est fait une entorse au pied droit dans son travail.

— M. Vandercruyssen François, 27 ans, rue Leverrier, 20, homme de peine chez M. Lepoutre, s'est fait une entorse à la cheville gauche en descendant un escalier.

Les Sociétés qui naissent

La Société de chant « La Phalange Lyrique » établie chez M. Frédéric Ouvry, cabaretier, estaminet « Lillois » 45 rue du Chemin de Fer, vient d'être, par arrêté préfectoral, en date du 30 avril 1900, autorisée à se constituer légalement. Le Président est M. A. Delannoy, le vice-président, M. Delneufcourt.

Arrestation

Arthur Delsarte, teinturier, âgé de 47 ans, demeurant rue des Fossés, 34, a été arrêté pour vol d'une machine à couper les pommes de terre.

Pour les élections

Il est arrivé hier, à Roubaix, 50 gendarmes à pied et à cheval, en cas de troubles, aujourd'hui et cela, malgré l'avis contraire de la municipalité.

SAVON PARIS-MENAGE

POUR LE LINGE
aux Amandes du Lékélé

PARIS-MÉNAGE nettoie sans brûler le linge.

PARIS-MÉNAGE nettoie les taches grasses du linge.

PARIS-MÉNAGE nettoie les taches de rouille du linge.

PARIS-MÉNAGE nettoie les taches d'encre du linge.

PARIS-MÉNAGE blanchit radicalement le linge.

PARIS-MÉNAGE conserve et parfume le linge.

Victor VAISSIER, *Créateur des Savons du Congo*
Membre du Comité d'admission à l'Exposition de 1900

PARIS-MÉNAGE

se vend aux adresses suivantes :

A ROUBAIX

M. Hector Desfontaines, Grande-Place, 25.
M. Marie-Alexandre Lepur, Grande-Rue, 5.
M. Santerne, Ancienne moderne, rue de la Gare, 15.
M. Delannoy Edouard, rue Descartes, 49.
Mme veuve Gaequière, rue de Cartigny.
Mmes Bourgeois sœurs, rue de Lille, 109.
M. Jules Grouillon, boulevard de Metz, 98.
M. Bologne Ernest, rue Nain, 14.
M. Pauchet Arthur, rue Archimède, 85.
M. Carelier Fidèle, rue de Tunis.
Mlle Coulon Irma, rue de Lannoy.
M. Basselart Leon, rue du Mouvaux, 91.
M. Bentzerf Achille, rue de l'Alma, 323.
Mme Vaque Cornil e, rue du Tilleul, 208.
M. Lamacq, rue de France, 147.
M. Thevelin, rue Pierre de Roubaix, 57.
M. Leclercq Edouard, rue du Tilleul, 177.
M. Saint-Wart, rue des Longues Haies, 184.
M. Grivet, anciennes rues de Soubise et Rohan.
M. Lequenne Arthur, rue du Epeule, 291.
M. Dhalluin-Desaigle, rue du Wasquehal, 9.
M. Delforge, rue du Epeule, 102.

A TOURCOING

M. Sahlerne, épicerie centrale, rue St-Jacques, 40.
M. Rysvinghien, rue du Hem, 56.
M. Leper-Rousseau, rue d'Anvers, 93.
M. Lemaire Edouard, rue des Cinq-Voies.
M. Delbende Fortuné, rue des Fabriciens, 141.
Mlles Pottier, rue rue Midi, 26.
M. Samar Léon, rue Honchard, 77.
M. Legrand Auguste, rue du Pin-de-la-Guerre, 203.
M. Franchomme Vanneste, rue du Brun-Pain.
M. Dreux Arthur, rue de Belfort, 25.
M. Pennequin Albert, rue des Piats, 263.
M. Desrousseaux-Delbecque, rue de Gand, 190.
M. Lecrand Maxe, rue de Lannoy, 12.
M. Allard-Piat, rue des Phalempins, 195.

AU BLANC-SEAU

M. Florin-Lavergne, rue Dérégnaucourt, 28.
M. Chatouffre, rue Jacquart, 300.
M. Van Vlasweenbrouck, rue Glande-Bernard.
M. Carlier Constant, rue de Mouvaux.

A CROIX

M. Rayneckert, rue Kléber.
M. Bodin.
M. Allegaert, rue du Petit-Bonheur.
M. Renard Emile, rue de Tourcoing.
M. Leman Gonde, à l'Alouette.
Mme Wauthier, rue des Oiseaux, à l'Alouette.
M. Leclercq Edouard, rue du Nouvel, **Wattrelos.**
M. Wagnon Henri, aux Trois Baudets, Hem.
M. Duforest-Gateau, rue du Bac, **Wasquehal.**

Et dans toutes les principales Épiceries de Roubaix et des environs

A L'EXPOSITION
Rien n'est plus du Trocadero
Jusqu'au palais des Invalides.
Virunez-y toujours, vous verrez,
Hormis le palais du Congo.
Un exposant au sarcastique Victor Vaissier.

PHOTOGRAPHIE SHETTLE
4, Boulevard de Paris, ROUBAIX
38, Rue Motte, TOURCOING

PORTRAITS DE 1re COMMUNION
12 francs la douzaine

Sidi Hadj Monssah, invite tous les amateurs qui voudront acheter le **Nougat BOER,** à s'adresser à sa baraque située dans la première allée des marchands de foire (*10 p. o/o de rabais sur toutes les marchandises*).
Grande Loterie du Nougat **franco-boer** au champ de foire, en face la sortie de la rue du Buisin.

SOURIE la MOKATINE PAR TOUT !

NAUVELAERS, Dentiste diplômé
6 bis, Rue du Collège
ROUBAIX
Rue de Dente et Dentiers de tous Systèmes

LE ROI DES CAFÉS

Le plus hygiénique, le plus économique, qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or.

ADOPTÉ PAR L'ARMÉE

En vente, gros et détail : **68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts, Roubaix.**

Amateurs photographes

Pour vos appareils et vos fournitures, adressez-vous chez **P. Bruhis,** photographe, 25, Grande-Rue, à Roubaix. — Maison de fer ordre pour travaux à façon.

ÉLIXIR SUÉDOIS

(Voir en 4e page)

TOURCOING

Association des Dames charitables de Tourcoing. — Remise des lots de la Tombola.

Aujourd'hui dimanche, salle des auditions, Académie de Musique, place de l'Hôtel-de-Ville, de neuf heures à midi et demi, remise des lots contre numéros gagnants.

Lundi et mardi il ne sera remis aucun lot. Mais durant tout le mois de mai, excepté le dimanche, on continuera à rendre les lots gagnés chez Mme Barbonnois, école de garçons de la rue du Calvaire, de dix heures à six heures.

NOTA. — A partir du fer juin les lots non réclamés resteront acquis à l'Œuvre.

INCENDIE
au Tissage Dillies-Stœlz

Hier soir, vers dix heures, un chauffeur de la Compagnie du Nord manœuvrant au locomotive aperçut une lueur et de la fumée qui s'échappaient de la salle de carbonnissage du tissage Dillies et Stœlz dont le derrière donne sur la voie ferrée. Il prévint deux agents de police de service à la Tossée qui pénétrèrent dans la salle où le feu avait déjà fait de grands ravages.

Ils tentèrent avec l'aide des voisins, à enrayer le fléau pendant qu'on téléphonait au poste-caserne des pompiers. En quelques minutes ceux-ci arrivèrent sur les lieux avec tous leur matériel.

L'incendie attaqué vivement, fut localisé à la salle de carbonnissage qui cependant a été en grande partie détruite.

Les dégâts non encore évalués, doivent être très importants. Il y a assurance.

AVIS

Les électeurs qui n'auraient pas reçu leur carte sont invités à se présenter à l'Hôtel de Ville, bureau des élections.

Ce bureau sera ouvert de 8 heures du matin, à 6 heures du soir.

Combats de coqs

Aujourd'hui dimanche 6 mai, il se jouera une belle partie au Beau-Bouquet, rue du Gand, 115, au 3e pour 100 francs, contre M. Lamant. Nous en parc à 5 heures précises.

— Lundi 7 mai. Il se jouera dans le même parc un 3/5 pour 100 francs contre le Nouveau-Monde. Mise au parc à 6 heures précises.

Nous avons eu au mois d'Mai, ch'est l'quart d'heure de visiter les Magasins du **Bon Marché,** *2, rue des Orsulines, 34,33, rue de Lille,* à Tourcoing, qui met en vente aux Nouveautés : Drap, Velours, Mérinos, Soie, Cheviotte, etc., etc., et offre, comme prime, des assiettes du *Broutteux,* sujets nouveaux.

Pour vos cierges de communion, adressez vous à la maison **DELIO, 38, rue Saint-Jacques,** où vous trouverez beau et bon marché.

A la même adresse :

Couronnes perles porcelaine, fleurs artificielles, etc...

Pour la saison Été : Grand assortiment de fleurs pour modes, plumes et aigrettes, à des prix défiant toute concurrence loyale.

Parures orange — Corbeilles pour noces — Fleurs en branches — Plantes stérilisées, le tout de première fraîcheur, à des prix excessivement réduits.

Maison de confiance et Maison française.

Bijou-Concert, rue Saint-Blaise, 131 ; tous les dimanches et lundis, concerts variés. Allez-y rire !

LILLE

Nos compatriotes du Sa'on

Le jury du salon des artistes français a décerné hier 5 récompenses.

Parmi les médailles nous avons le plaisir de remarquer trois de nos concitoyens

M. Charles Moulin, médaillé 3e de Rome, a obtenu la seconde médaille de peinture.

M. Jules Dechin, une troisième médaille de sculpteur pour la statue de Jeanne d'Arc.

Enfin, M. George Dechandt, une troisième médaille d'architecture pour son projet de Palais pour la Présidence de la République.

Les accidents

Hier, vers six heures du soir, M. François Schapelinck, âgé de 20 ans, charretier, demeurant rue des Rogations, 92, était occupé aux chantiers de l'Abattoir pour le compte de M. Colin, entrepreneur, lorsqu'en poussant des wagonnets il eut le pied droit écrasé sous la roue de l'un d'eux. Après avoir reçu quelques soins sur place, il a été conduit en voiture à la Cie d'assurances Batteur, rue Barthélemy-Delespaul.

— Avant-hier soir, un garçon brasseur de M. Wattine, rue des Fossés-Moliettes, M. Louis Guise, 51 ans, demeurant rue St-André, 3, est tombé du haut en bas d'un escalier de cave en y descendant une barrique de bière.

Le propriétaire de la maison, Mme Soury, rue de Lens, 26, fit chercher M. le docteur Verraesch, qui accourut aussitôt, constata de fortes contusions au visage, et après lui avoir donné les premiers soins fit reconduire le blessé à son domicile.

Le crime de la rue Léon-Gambetta

M. Delalé, juge d'instruction a interrogé hier les anciens ouvriers et apprentis de l'ébéniste Leclercq. Son nouveau témoignage concordent tous à désigner Gantré comme l'auteur principal du crime.

Les chiens enragés

M. Jérôme, commissaire de police du 5e arrondissement, a invité les habitants de son quartier à ne pas laisser leurs chiens en liberté et des huit jours.

Cette mesure lui aurait été dictée par certains cas d'hydrophobie qui se sont déclarés parmi les chiens de Mme Inari, demeurant rue de Chateaubriand, 39.

Deux chiens appartenant à cette personne, après avoir été examinés par M. Lefebvre, vétérinaire, ont été abattus immédiatement.

Procès-verbaux

Procès-verbal a été dressé contre le sieur Adolphe Vanzeveland, âgé de 33 ans, charretier, demeurant cité Pauquet, chemin de l'Abreuvoir pour excès à sa femme.

— Le sieur Jean Vandergast, âgé de 21 ans, boulanger, demeurant rue du Faubourg des Postes, 29, a également fait l'objet d'un procès-verbal pour avoir battu son apprenti le jeune Marcel Dubois, âgé de 15 ans.

PAS-DE-CALAIS
FINANCES

Paris, le 5 mai 1900.

Les tendances ont été un plus animées aujourd'hui, le marché reste très bon.

Le 3 6/0 reprend à 101.17.

Le 3 1/2 0/0 vaut 102 20.

L'Extérieure est en reprise à 72.75.

Les Sociétés de crédit se fermes.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1.155.

La Société Générale à 612.

Le Comptoir National d'Escompte fait 633.

Le Crédit Foncier vaut 668 Sez Foncières 1899 sont fort goûtées du public et cours de leur intérêt de 3.75 0/0 qui est exceptionnellement rémunérateur.

En Banque, l'obligation Hostein est l'objet de transactions suivies à 100.50.

La Huelva Central Copper reste aux environs de 50 fr.

L'action de la Façonnerie des Bois du Nord est en bonne tenue à 111 fr.

L'action Sangha Equatoriale est ferme à 150 fr.

La Voiga Vicinoms se consolide à 275 fr.

L'action Franco-Russe du commerce et d'industrie est active à 169 fr.

L'action de Zambèze s'échange à 45.50.

Les Eaux de Koeno sont demandées à 36.50.

L'action de la Société française de Tramways électriques et Voies ferrées en recherchée à 394 fr.

Cette Compagnie s'est chargée du service financier de la Société civile des Rodevances Diatto, dont les parts seront de faire avec un vif succès leur apparition sur le marché.

Les Chemins de fer français sont particulièrement recherchés.

Derniers cours

3 0/0 131.17 — 4 0/0 101.50 — Banque de France 4.010 — Crédit Foncier 668.00 — Comptoir National d'Escompte 623.00 — Crédit Lyonnais 1156.00 — Société Générale 612.00

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 5 mai

Présidence de M. Séé, vice-président — Assesseurs MM. Rejert, juge-suppléant — Ministère public, M. de Bousquet de Florian, substitut.

Les vo s du « Paurr! Diable. ». — La chronique locale a suffisamment fait connaître les détournements commis au préjudice du « Pauvre Diable » par son ex-rédacteur en chef, le sieur de M. Lehembre, le tapissier bien connu de la rue de la Gare, pour 1.700 francs environ. Nous ne reviendrons pas sur les poursuites dont, par lequel l'employé infidèle s'approprisait les marchandises dont il avait la garde. Ces faits lui ont valu sa condamnation à une année d'emprisonnement, sans sursis en raison de la perversité révélée par la répétition des faits. La femme Lehembre, poursuivie comme complice, a été acquittée, les faits n'étant pas suffisamment établis à sa charge. — Défenseurs : MMe Masseart et Delepoulle.

AFFAIRES DIVERSES

Trioux Abel, 23 ans, forgeron à Roubaix, vol, 3 mois et 1 jour — Lucien Grondal, 32 ans, gazier à Roubaix, vol, 3 mois, sursis — Esther Dibois, 21 ans, ouvrageuse à Roubaix, recherche et vendicité, 40 jours — Elbert Demachy, cultivateur, coups, 15 j., 5 fr — Domeyer Louis, de Tourcoing, usage de faux passeport, 5 j., amende 25 fr. — Camille Christens, 33 ans, tisserand à Roncq, vol, acquitté. Blanche Sondon, 28 ans, cabartier à Roubaix, coups et bris, 24 heures, sursis, 50 fr. — Louis Tourdel, 58 ans, ouvrier peigneur à Wattrelos, outrages et dommages, 10 jours de prison et 41 fr. — Augusta Lemaire, 62 ans, tisserand à Wattrelos, fraude, 25 jours, 400 fr. — Marie Vanniewenhuyse, fileuse, 50 ans, de Lille, 15 jours. — Théophile Sonne, 70 jours.

M. Foucart, ingénieur de la Cie des tramways, poursuivi comme finalement responsable de l'explosion du dépôt de Fiers-Breucq, en novembre 1899, est acquitté.

TRIBUNE PUBLIQUE

Tourcoing, 5 mai 1900.

Monsieur le Directeur d'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

En réponse à l'allusion que vous faites dans votre journal du dimanche 29 courant, au sujet de l'emploi que j'aurai refusé à un Français parce qu'il était Français, j'ai le plaisir de vous faire savoir que j'ai donné le dit emploi à M. Rembach, — âgé de 29 ans — classe 1891 ayant fait son service militaire à Amiens et ayant encore deux fois 28 jours et une fois 13 jours de service à faire — est employé ne connaît pas un mot de flamand.

Votre bonne foi a dû être surprise et je compte sur votre impartialité pour insérer la présente rectification sans aucun retard. Je vous en remercie à l'avance et vous prie d'agréer, Monsieur la Directeur, mes civilités les plus distinguées.

R. RINET.

Société Française de Désinfection

par le Formochlorol. Procédés Trillat brevetés

RAPIDITÉ — EFFICACITÉ — INNOCUITÉ

Seuls agents pour Roubaix-Tourcoing :
L. MINNAERT et Cie, 145 à 149, rue de Lille, à Roubaix.

GANT PERRIN

80, Rue Nationale, LILLE

Vente Réclame du Printemps
du Lundi 7 Mai au Jeudi 10 inclus

Gants pour Dames, Hommes et Enfants
Prix exceptionnels 1.75, 2.25, 2.90, 3.50, 3.90

EXPOSITION DE PARIS 1900

Départ d'une ou plusieurs semaines des 1er

GRANDS HOTELS DU TROCADÉRO

entièrement aménagés et au cœur même de l'Exposition.

Billets de voyage depuis 195 francs la semaine tout compris (pension complète et transports).

Ce prix comprend :

Le voyage aller et retour en 1re classe avec arrêts facultatifs à Paris à l'arrivée et au départ, l'omnibus de l'hôtel à la gare, la pension complète, l'entrée à l'Exposition, l'assurance contre les accidents.

Pour tous renseignements, s'adresser à

LE BUREAU INTERNATIONAL DES WAGONS-LITS

Rue Scribe, 2, Place de l'Opéra, PARIS

AGENT A TOURCOING :

M. Charles DERVAUX, 67, rue Saint-Jacques

Représente accepté à partir du 1er Février 1900 à des prix réduits

SANG-ESTOMAC

GUÉRISON DE LA GOUTTE

Docteur **BOLE,** licencié ès sciences
Grande-Rue, 82, ROUBAIX
(Face au Collège)

Tous les jours de 1 heure à 3 heures
Sauf le Lundi

BOULANGERIE-PATISSERIE PARISIENNE
Maison Cliquet

Fondée en 1775

Henri SEYS, Successeur

7bis, Rue St-Georges, ROUBAIX

Tous les Vendredis et Jours maigres :
VOL AU VENT AUX CREVETTES

Tous les Dimanches et sur Commande :
VOL AU VENT AUX RIS DE VEAUX

FLAN RUSSE

Gateau « LE TRANSVAALIEN »

ASTHME et CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC
ou la Poudre ESPIC
Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies
Exigez la signature ci-contre sur chaque Cigarette.

COMPAGNIE FINANCIÈRE
Belge-Française

(BELGIQUE)

Société anonyme au capital de 5 millions de francs

BUREAUX ET AGENCES :

BRUXELLES	JEUMONT	ARRAS
PARIS	DENAIN	BOULOGNE
ROUBAIX	BETHUNE	ARMENTIERES
TOURCOING	LIEU	CAMBRAI
HAUTMONT	ORCHIES	HENIN-LIETARD
VALENCIENNES	CALAIS	ABBEVILLE
LENS	AVESNES	DOUAI
COMPIEGNE	ANZIN	SAINT-OMER
SAINT-AMAND	BRUAY	DUNKERQUE
HALLUIN	AMIENS	WORMHOUDT
MONTDIDIER	SAINT-POL	DUNKERQUE
DOULLENS	SAINT-OMER	MARQUISE

La Compagnie Financière Belge-Française (BELGIQUE), fondée par un groupe financier belge, traite les opérations suivantes aux conditions les plus réduites.

ORDRES DE BOURSE

Paris, Lille, Bruxelles, Amsterdam, Londres, Berlin, Lyon, etc.

[OPÉRATIONS A FORFAIT
Titres contre espèces sur toutes les valeurs cotées

Opérations de banque, à l'étranger, dépôts à vue et à échéance fixe, encaissements sur titres, versements et échanges, émissions, vérification de tirages.

Constitutions de Sociétés Industrielles et Commerciales

DOCTEUR MERLIER
149, rue de Lannoy

Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 5 heures, pour maladies générales (estomac, cœur, poumons, etc.)

Traite en 2 jours, de 2 heures à quatre heures, les maladies secrètes et les suites de la peste syphilitique.

Les malades ne peuvent payer le prochain leur mode avec eux et s'ils le souhaitent, leurs créanciers.

Visites en ville, ou Consultations de renseignements gratuites, le dimanche, de 11 heures à midi.

Une Cercotière de Paris interviewée

Envoyé par la Directeur de mon journal chez Mlle Blanche Berger, 19, rue du Cîteaux, à Paris, je reproduis ici la conversation que j'eus avec sa mère. Mlle Berger a vingt ans, elle est cercotière, et jouit maintenant d'une bonne santé grâce au choix intelligent qu'elle fit d'un traitement qui l'a sauvée d'une crise difficile de son existence. Le père, la mère et les sœurs de Mlle Berger jouissent d'une santé parfaite. Comment, seule dans sa famille a-t-elle été atteinte d'une faiblesse générale, accompagnée de malaises de toutes sortes ? On ne peut l'expliquer que par un affaiblissement imprévu. Mlle Blanche Berger ne laissa pas son mal s'aggraver, elle employa immédiatement les grands moyens et se servit du grand régénérateur du sang, connu sous le nom de Pilules Pink et à Pharrer actuelle, elle s'en félicite et ne tarit pas d'éloges sur l'excellence de ces Pilules. Sa mère témoigne hautement sa satisfaction et c'est en termes enthousiastes qu'elle m'a donné les détails suivants sur les diverses phases de la santé de sa fille aînée. « Depuis quelques années déjà je voyais ma fille devenir de plus en plus pâle, elle se fatiguait facilement et se plaignait de maux d'estomac et de palpitations du cœur principalement le soir au moment de se coucher. Elle souffrait également de la tête et des reins. J'attribuai d'abord tous ces malaises à la fatigue car ma fille est très courageuse et travaille beaucoup ; mais je m'aperçus rapidement qu'il y avait une autre cause et que l'anémie com-

Mlle Blanche Berger, d'après une photographie.

mençait sourdement son œuvre. Or, comme nous avions lu toutes deux dans les journaux des guérisons opérées dans des cassemblables par les Pilules Pink il fut décidé qu'elle suivrait ce traitement. Nous en fûmes véritablement enchantées car chaque jour un mieux sensible se faisait sentir ; les maux de tête, d'estomac, de reins disparurent, et les joues reprirent leurs belles couleurs. Aujourd'hui enfin, elle se porte très bien et ne souffre plus. Je tiens cependant à lui faire prendre encore quelques boîtes de Pilules Pink pour terminer complètement sa guérison.

Je félicitai Mme et Mlle Berger sur l'heureuse inspiration qu'elles avaient eue d'enrayer la maladie en temps utile et d'employer les Pilules Pink qui en régénérant et fortifiant le sang sont très efficaces, non seulement contre l'anémie, mais encore contre les chloroses,